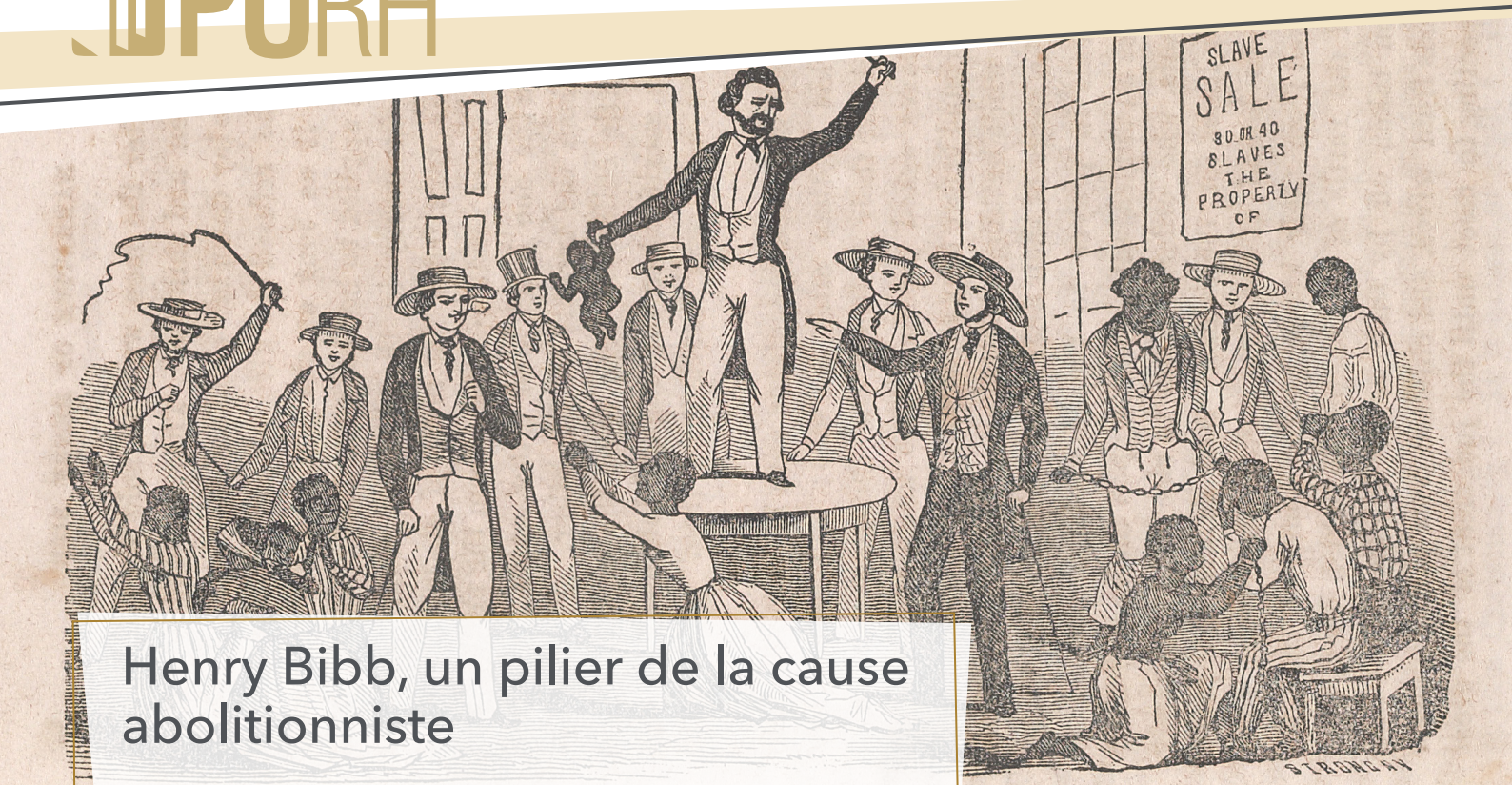
PURH



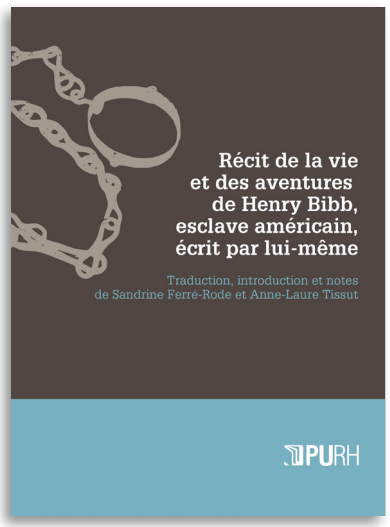
Henry Bibb, un pilier de la cause abolitionniste

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

>>> PUBLICATION ÉVÉNEMENT

RÉCIT DE LA VIE ET DES AVENTURES DE HENRY BIBB, ESCLAVE AMÉRICAIN, ÉCRIT PAR LUI-MÊME

TRADUCTION, INTRODUCTION ET NOTES DE SANDRINE FERRÉ-RODE ET ANNE-LAURE TISSUT



Quatrième volume de la collection « Récits d'esclaves », cette traduction inédite et entièrement annotée livre le témoignage de Henry Bibb, né esclave dans le Kentucky vers 1814. Inlassable fugitif, vendu en Louisiane puis aux Cherokees du Territoire indien, il parvient à s'échapper pour rejoindre le nord des États-Unis, mais doit renoncer à libérer son épouse et sa fille de l'esclavage. Ayant rejoint le mouvement abolitionniste, il s'efforce de convaincre une société américaine profondément corrompue par l'esclavage et le racisme de la nécessité de préserver ses idéaux par le biais de l'abolition totale et définitive de « l'institution particulière » du sud des États-Unis.

Collection « Récits d'esclaves »
ISSN : 2260-6033
ISBN : 979-10-240-1154-7
332 pages - 15 x 20,5 cm - 25 €

UNIVERSITÉ DE ROUEN NORMANDIE

>>> Parution de l'ouvrage *Récit de la vie et des aventures de Henry Bibb, esclave américain, écrit par lui-même*

Traduction, introduction et notes de Sandrine Ferré-Rode et Anne-Laure Tissut

Récit d'une vente d'esclaves

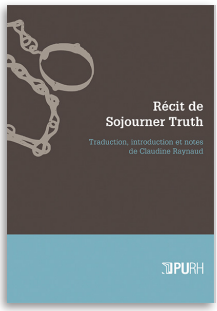
Chaque jour à dix heures, on les exposait pour la vente. Ils devaient être impeccables pour se montrer à la clientèle. Chacun devait être peigné et avoir le visage lavé. Ceux qui avaient l'air maussades et farouches étaient contraints de se laver avec l'eau grasse de la vaisselle, afin de paraître enjoués et pimpants.
Quand la clientèle arrivait dans la cour, on disposait les esclaves en ligne. Ils devaient se tenir droit et paraître aussi alertes que possible. Et lorsqu'on leur posait une question, ils devaient répondre le plus vite possible et de façon à inciter les gens à les acheter. S'ils n'y arrivaient pas, ils étaient sévèrement corrigés au battoir une fois la clientèle partie. Cette habitude d'utiliser le battoir plutôt que le fouet venait du souhait de laisser moins de cicatrices. Lorsqu'on utilisait le fouet en de telles circonstances, c'était pour que l'esclave soit impatient d'être vendu.

Récit de la vie et des aventures de Henry Bibb, esclave américain, écrit par lui-même, chap. 9, p. 176-177.

> La collection

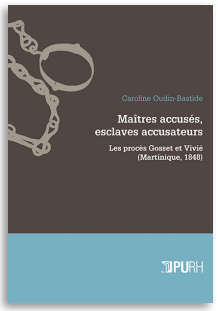
La collection « Récits d'esclaves » a pour objectif de faire connaître au public français un genre très important, au plan littéraire et historique, dans le monde anglo-saxon. Les récits d'esclaves ont été redécouverts et réédités, aux États-Unis notamment, dans les dernières décennies, mais peu d'entre eux ont été traduits en français, que ce soit au moment de leur publication au dix-neuvième siècle ou plus tard.
La traduction des récits est assurée par des universitaires, et chaque volume comprend une introduction qui replace le récit dans son cadre historique et géographique, dresse la biographie de l'auteur, et propose également une analyse littéraire du récit.
Il se termine par un dossier iconographique (cartes et documents). La collection s'ouvre aussi aux témoignages sur l'esclavage dans la France d'outre-mer.

>>> Poursuivre la réflexion :



Récit de Sojourner Truth
Une esclave du Nord, émancipée de la servitude corporelle en 1828 par l'État de New York
Traduction, introduction et notes de Claudine Raynaud

2016
ISBN : 979-10-240-0663-5
Collection « Récits d'esclaves »
ISSN : 2260-6033
18 €



Caroline Oudin-Bastide
Maîtres accusés, esclaves accusateurs
Les procès Gosset et Vivié (Martinique, 1848)

2015
ISBN : 979-10-240-0531-7
Collection « Récits d'esclaves »
ISSN : 2260-6033
15 €

Contact et renseignements :
purh@univ-rouen.fr ou 02 35 14 65 31